

# Comité préparatoire de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2026

5 août 2024  
Français  
Original : anglais

Deuxième session  
Genève, 22 juillet-2 août 2024

## Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire : 10 ans de progrès

Document de travail présenté par les États-Unis d'Amérique  
et la Suisse

### Introduction

1. Le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire regroupe 30 pays<sup>1</sup> et l'Union européenne, qui travaillent en collaboration pour recenser et mettre au point des solutions pratiques permettant de remédier aux problèmes qui nuisent à l'efficacité de la vérification multilatérale du désarmement nucléaire. L'année 2024 marque le dixième anniversaire de cette initiative, qui contribue concrètement à la réalisation des objectifs de désarmement nucléaire énoncés à l'article VI du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et à la mise en œuvre des conclusions et des recommandations du document final de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2010. Les États-Unis d'Amérique et la Suisse ont organisé conjointement un événement à Genève au mois de juin pour célébrer cette étape importante.

2. Créé en décembre 2014, le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire repose sur le principe selon lequel tous les pays, qu'ils soient dotés ou non d'armes nucléaires, ont un rôle à jouer dans la recherche et la conception de mesures efficaces de vérification multilatérale du désarmement nucléaire. Ces dix dernières années, les pays partenaires, qui forment un groupe diversifié et de plus en plus nombreux, ont mis au point et perfectionné un ensemble de solutions de vérification et renforcé les capacités techniques internationales dans le domaine de la vérification du désarmement nucléaire. En ce sens, les travaux du Partenariat permettent non seulement de promouvoir des approches techniques et conceptuelles servant à vérifier le désarmement nucléaire, mais ils jouent également un rôle important dans l'éducation au désarmement. Le Partenariat s'est engagé à maintenir un processus inclusif et collaboratif, ce qui a permis de créer un climat de confiance

<sup>1</sup> Allemagne, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Émirats arabes unis, États-Unis d'Amérique, Finlande, France, Hongrie, Indonésie, Italie, Japon, Jordanie, Kazakhstan, Mexique, Nigéria, Norvège, Pays-Bas, Philippines, Pologne, République de Corée, Roumanie, Royaume-Uni, Saint-Siège, Suède, Suisse et Türkiye.



et de transparence entre les nombreux experts techniques et politiques qui participent aux travaux et les pays qu'ils représentent.

### **Une planification au service de la réussite**

3. Les travaux du Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire se sont déroulés en trois phases, chacune portant sur un thème différent et faisant intervenir des groupes de travail chargés d'examiner des questions précises en lien avec chaque thème.

#### **Phase I**

4. Au cours de la phase I, les partenaires ont élaboré un cadre conceptuel illustré par un schéma en 14 étapes correspondant au cycle de vie du démantèlement d'une tête nucléaire. L'accent a été mis sur la vérification du démantèlement des armes nucléaires, car il s'agit de l'un des aspects les plus importants et les plus complexes de la vérification du désarmement nucléaire. Les partenaires ont créé des groupes de travail dans les domaines suivants : objectifs de surveillance et de vérification, inspections in situ et défis techniques et solutions.

#### **Phase II**

5. Au cours de la phase II, les partenaires ont procédé à une série d'exercices et de démonstrations technologiques afin de poursuivre l'exploration des concepts développés au cours de la phase I et de passer ainsi de la théorie à la pratique. Les groupes de travail se sont principalement intéressés à la vérification des déclarations relatives à la détention d'armes nucléaires, à la vérification des réductions et aux technologies de vérification. À la fin de la phase II, le Partenariat avait mis au point un ensemble de modalités possibles de vérification qui avaient été testées et affinées au moyen d'exercices et de démonstrations techniques. En parallèle, les pays partenaires ont mis en œuvre des initiatives au niveau national et d'autres activités conjointes qui ont permis d'approfondir les travaux menés jusqu'à présent.

#### **Phase III**

6. Au début de la phase III, les partenaires ont continué de mener des exercices et des démonstrations réalistes afin de mieux comprendre l'impact que les activités de vérification pouvaient avoir dans un contexte opérationnel. Une équipe « État inspecteur » et une équipe « État hôte » ont été créées pour étudier ces complexités opérationnelles du point de vue des deux groupes. Ces équipes ont également été épaulées par un groupe de travail axé sur les technologies (la section technologique), qui était chargé de déterminer le type de matériel d'inspection nécessaire pour assurer une vérification efficace du désarmement nucléaire.

#### **Changements intervenus au cours de la phase III**

7. Après deux ans de travail dans cette configuration, le Partenariat a été réorganisé en quatre groupes de travail qui ont approfondi l'examen de ces questions opérationnelles, ce qui a permis aux partenaires d'adopter des approches distinctes mais complémentaires. Deux groupes de travail, l'un consacré aux réductions et l'autre aux limitations, examinent la mise en œuvre de mesures de vérification dans le cadre d'un scénario impliquant un État fictif doté d'armes nucléaires baptisé « Ipindovia ». Le groupe de travail sur les réductions est chargé d'étudier des options de vérification dans un scénario dans lequel Ipindovia doit ramener de 500 à zéro son arsenal de têtes nucléaires, tandis que les travaux du groupe sur les limitations sont basés sur un scénario dans lequel Ipindovia doit maintenir son arsenal pour qu'il soit

limité à 500 têtes nucléaires. Dans chacun de ces scénarios, Ipindovia est un État partie à un accord qui impose ces réductions et limitations.

8. En plus de ces groupes dont les travaux sont basés sur des scénarios, deux groupes de travail s'occupent de questions plus transversales. Le groupe de travail sur les concepts examine des questions générales liées à chacun des scénarios : il s'emploie notamment à élaborer une approche systémique de la vérification et à évaluer l'impact d'autres mesures de vérification sur la confiance. La section technologique créée au début de la phase III continue d'évaluer les technologies nécessaires à la mise en œuvre des mesures de contrôle et d'inspection dans le cadre des modalités de vérification définies par le Partenariat.

9. La phase III des travaux du Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire devrait s'achever en 2025, et les partenaires réfléchissent déjà à la meilleure façon de mener leurs activités dans le cadre d'une quatrième phase. Il reste encore beaucoup à faire, car les défis conceptuels et techniques liés à la vérification du désarmement nucléaire sont considérables.

### **Observation principale**

10. Après une décennie de travaux approfondis sur les difficultés techniques et procédurales liées au caractère plus intrusif des activités de vérification du désarmement nucléaire, le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire est parvenu à répertorier de nombreux mécanismes, procédures, techniques et technologies de surveillance et d'inspection permettant de s'assurer de la réduction et du démantèlement des têtes nucléaires ou de leur limitation.

### **Informations complémentaires**

11. Le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire a publié un rapport intitulé « Verification of nuclear disarmament: insights from a decade of the International Partnership for Nuclear Disarmament Verification », qui offre une analyse détaillée des activités menées à ce jour. Le rapport souligne les progrès réalisés par les partenaires dans les domaines suivants :

- Développer un ensemble de concepts et de modèles de vérification afin de guider l'élaboration et l'application de mécanismes de vérification du désarmement nucléaire
- Recenser, évaluer et tester un large éventail de mesures de vérification et de solutions technologiques qui pourraient être utilisées pour répondre aux futures exigences en matière de surveillance et d'inspection
- Définir et tester un ensemble de procédures d'accès réglementé afin d'assurer une protection efficace des informations sensibles en matière de prolifération et d'autres informations sensibles pendant les activités de vérification du désarmement nucléaire
- Mettre en place les capacités internationales nécessaires afin d'établir les bases de la vérification multilatérale, en reconnaissance du principe selon lequel chaque pays a un rôle à jouer dans la vérification des futurs accords de désarmement nucléaire
- Évaluer et optimiser l'efficacité et l'efficacité générales d'un système global de contrôle et de vérification en vue d'une future mise en œuvre
- Adapter en permanence les activités pour résoudre de nouvelles questions et de nouveaux problèmes, en poursuivant la mission fondatrice du Partenariat qui

consiste à comprendre les difficultés techniques et procédurales à surmonter pour assurer une vérification efficace du désarmement nucléaire et à élaborer des solutions pratiques permettant d'y remédier

### **Conclusion**

12. Alors que le Partenariat international pour la vérification du désarmement nucléaire célèbre son dixième anniversaire, les partenaires ont pris des mesures efficaces afin de s'acquitter de leurs obligations en matière de désarmement au titre du Traité sur la non-prolifération en participant à cette importante initiative.

13. La phase actuelle des travaux du Partenariat s'achèvera à la fin de 2025, mais il reste encore beaucoup à faire. Tous les partenaires se sont engagés à poursuivre leur travail, l'objectif étant de lancer la phase IV au début de l'année 2026. Il importe également que tous les États continuent d'apporter leur concours aux autres activités de vérification du désarmement nucléaire qui sont menées dans d'autres instances. La Conférence d'examen devrait soutenir ces travaux.

14. Des activités supplémentaires de développement de concepts et de technologies doivent encore être menées, mais les résultats obtenus par le Partenariat ont permis de jeter les bases de la vérification multilatérale du désarmement nucléaire tout en répondant efficacement aux préoccupations concernant la sûreté, la sécurité, la non-prolifération et la classification. Les travaux du Partenariat, qui constituent une ressource importante pour les personnes actuellement en charge des négociations sur la maîtrise des armements, et le seront également pour les négociateurs de demain, peuvent contribuer à faire en sorte que tous les pays aient confiance dans la vérification et à leur donner des assurances, ce qui est essentiel.

---